



URANTIA®

LE LIEN URANTIEN

Journal de l'association
L' A.F.L.L.U.
Association Francophone
des Lecteurs du *Livre d'URANTIA*



MEMBRE DE L' A.U.I.

N° 34 ÉTÉ 2005

Siège Social :
48, rue Douy Delcupe
93100 MONTREUIL SOUS BOIS
FRANCE

Le Mot du Président

Chers lecteurs,

Du 2 au 5 juin dernier se déroulait près d'Avignon, la réunion annuelle des lecteurs et l'assemblée générale de l'AFLLU. Cet événement fut l'occasion pour nous de partager nos expériences et nos approches des enseignements tirés du Livre d'Urantia. Sous le soleil bienveillant qui inondait la région nous avons pu profiter de 3 jours pleins pour mieux nous connaître et réfléchir ensemble aux voies de cheminements possibles pour la 5^{ème} révélation.

L'assemblée générale fut l'occasion, pour nous, de décider des grandes orientations de l'AFLLU. Un prochain compte-rendu ne manquera pas d'informer les membres de l'association avec plus de précisions. Le bureau sortant a souligné le manque de bénévoles et l'étendu des tâches à réaliser. Il est en effet nécessaire que tous les membres et sympathisants de l'AFLLU soient prêts, à un moment donné, à leur façon, et suivant leurs affinités, à aider l'association. Aujourd'hui, nous avons noté quelques nouvelles volontés, plus concentrées dans le sud de la France, pour nous venir en aide dans certaines tâches récurrentes et parfois fastidieuses. J'espère que d'autres prises d'initiatives verront le jour cette année. Nous ne sommes pas une organisation mais juste une petite assemblée de lecteurs, notre survie et notre avenir dépendent donc directement de votre implication à tous.

Bonne lecture,

Séverin DESBUISSON
Président de l'AFLLU

SOMMAIRE

Le Mot du Président	par Séverin DESBUISSON	2
Contact	par Chris M. RAGETLY	3
Explication théorique de la création	par Jean-Claude ROMEUF	4
Dieu l'absolu	par Jean-Claude ROMEUF	6
<u>Questions et réponses :</u> Pentecôte de l'an 30 : quarante ou cinquante jours après la Pâques ?	par André CHAPPUIS	9
<u>Contes ? poésies et humour :</u> 25 ^{ème} conversation avec Dieu L'impossible dialogue avec les fondamentalistes	par Dmitri A. PRIGOV par Jean ROYER	14
<u>Rubrique de la Gazette</u> Compte rendu de la réunion à Lumières du 2 au 5 juin 2005 Brèves nouvelles urantiennes	par Chris M. RAGETLY	15 16

© 1955 URANTIA Foundation. Tous droits réservés. Ces matériaux tirés du Livre d'URANTIA sont utilisés avec autorisation. Toute(s) représentation(s) artistique(s), interprétation(s), opinion(s) ou conclusion(s) sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) celle(s) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.

Dépôt légal : Décembre 1997 – ISSN 1285-1116 - Abonnement en 2005 : 20 € par an (4 numéros)

Contact

« ...*Le contact personnel et libérateur du Dieu de perfection couvre de son ombre le cœur de tous les mortels qui se sont élevés jusqu'au niveau universel de discernement moral et met en circuit leur nature...* » (36 § 4)

Nous voici de nouveau confrontés avec le discernement moral. *Le Livre d'Urantia* nous apprend qu'il est un niveau universel vers lequel nous devons nous élever, et qu'une fois celui-ci atteint, il nous libère, mais de quoi ? Consciemment ou pas, il me semble que ce contact nous libère de l'impression de solitude qui nous assaille lors de nos expériences immatures et imparfaites (voir : 36 § 4). Le contact personnel avec Dieu est cette «...*ombre bienfaitrice qui couvre le cœur de tous les mortels qui se sont élevés jusqu'au niveau universel de discernement moral...* ». "L'ombre bienfaitrice" n'est pas ici employée par hasard, (le terme original anglais est "overshadows"), la traduction me semble appropriée ; elle reflète une impression de calme, de tranquillité, de paix, de repos et de sérénité en même temps qu'une assurance et une certitude d'être sous une protection absolue. C'est cette assurance qui nous empêche de sombrer dans le désespoir de la solitude.

Que voulez-vous qu'il nous arrive lorsque nous sommes protégés par l'ombre bienfaitrice de Dieu ? Les seuls inconvénients ne peuvent qu'être passagers, (ils font partie des expériences indispensables à notre évolution)

Il faut discerner ce que veut dire : «...*et met en circuit leur nature...* » Il s'agit de la nature des mortels. Mais que veut dire mettre en circuit la nature d'un mortel ? Les potentiels de la nature de chaque mortel sont en attente d'être activés, les mettre en circuit est simplement leur donner la chance de devenir des réalités ayant valeur spirituelle. Mais qui est le juge pour savoir si tel ou tel potentiel devenu réel est digne de devenir spirituel ? C'est l'Ajusteur de Pensée, le fragment du Père qui habite chacun de nous, qui prend cette décision. Il ne peut y avoir de meilleur juge n'est-ce pas ? Lui qui nous connaît tant, qui partage toutes nos expériences.

«...*La méditation établit le contact du mental avec l'esprit ; la détente détermine la capacité de la réceptivité spirituelle...* » (1777 § 2) Il s'agit ici des observations de Rodan. La méditation à laquelle Jésus s'adonne est une méditation active unie à la détente. Lorsque le discernement, la foi et la méditation sont conjugués, ils permettent d'établir un contact avec Dieu, les "yeux" de l'esprit grands ouverts, pour finalement devenir son ami. C'est ainsi que petit à petit nous pouvons vivre une expérience qui, lorsque nous en parlons avec d'autres personnes qui partagent nos convictions, ne peut que les satisfaire et ainsi nous édifier mutuellement.

C. M. RAGETLY

(Les citations du *Livre d'Urantia* sont en italiques)

Explication théorique de la création

On veut nous prendre pour des cons !

On a voulu nous faire croire que Dieu créa le ciel et la terre, le jour et la nuit, etc.

On veut nous faire croire maintenant que la réalité universelle serait apparue à l'occasion d'un Bing Bang originel. Cela laisserait supposer :

-soit que, depuis toute éternité, existerait en un point de l'espace, une masse implorée ou effondrée sur elle-même, grande comme la terre, le soleil ou une galaxie, et qui, pour une raison qu'on ignore, aurait fini par exploser, libérer ses atomes, ses électrons ainsi que tous les composants de la matière. Par la force de son accélération initiale, selon les caprices du hasard, cette masse aurait fini par se disloquer, entraînant par là-même le cosmos dans une expansion sans fin.

-soit qu'un mental divin aurait décidé la création du monde, à partir de rien et d'un point zéro. Cet agrégat de matière et de galaxies, fruit d'une génération spontanée, voyagerait pour toujours, en s'éloignant de son centre originel, agrandissant l'espace vers l'infini.

Ne serait-il pas plus facile de croire que l'Univers évolue sous le contrôle d'un Mental infini et unique ? Ce Mental-Esprit Divin serait expansif de lui-même, il délèguerait à d'autres, la charge de participer à sa Création.

Dieu, la Source Centre Première décida que L'Ile Centrale de Lumière dans la-

quelle il habitait, serait le modèle des sphères habitables. Il fit de son Fils Eternel, l'archétype de toute personnalité et délégua l'Esprit Saint à l'agencement des travaux. Cette Trinité fonctionna alors en unité et en coordination.

Au niveau de la Dêité Trine, le passé, le présent et le futur n'ont pas de sens. Mais il fut décidé qu'on séparerait le potentiel (le futur) de l'actuel (le présent incluant le passé). Les Absolus de potentialité furent mandatés pour servir de réservoir à tout ce qui n'était pas encore créé. L'Absolu Non Qualifié fut le réceptacle de toute matière à venir tandis que l'Absolu de Dêité serait le puit sans fond des personnalités futures douées de mental. L'action mentale de la Dêité précéderait et déclencherait toujours la réaction du Non Qualifié, l'amenant ainsi à l'Universel et à la Réalité.

Il fut pensé que les divers niveaux de la création seraient alors unifiés dans les plans et l'administration des Architectes du Maître Univers.

On se plaça sous le bord inférieur du Paradis pour le conserver comme modèle, selon le désir du Père Universel, mais le problème qui se posait maintenant, c'était de savoir comment construire un Univers sans la moindre truelle et sans sac de ciment.

On se rappela alors, que l'Absolu Non Qualifié, c'était pas que du vent ! Il possédait en lui la *puissance d'espace* pré-réelle. Les Maîtres Organisateur Primaires furent capables de la modifier et la transformèrent en *force primordiale*. On

se souvient encore au Paradis de l'allégresse qui régna à l'instant où la puissance d'espace émergea de l'Absolu Non Qualifié sous forme d'**énergie pure** !

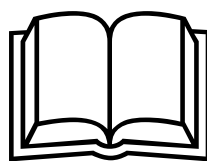
Grâce à l'action des organisateurs de force primaires, l'énergie pure passa par deux phases successives. Ce fut d'abord comme un immense cataclysme qui résonne encore au fond de l'univers. Il fallait que cette *énergie puissante* puisse se dégager de l'emprise du Paradis. Lorsque cela fut fait, on fit alors appel aux organisateurs de force associés secondaires qui se débrouillèrent pour rendre cette énergie sensible à la gravité circulaire de l'Ile Nucléaire. En effet, si tel n'était pas le cas, l'énergie libérée ne pourrait plus revenir à son origine première qu'est la puissance d'espace ; or, il est prévu par les Architectes que celle-ci y retourne dans un temps quasi éternel. L'*énergie gravitationnelle*, qui est l'ancêtre actif de toute la matière de l'univers et qui possède le potentiel de sensibilité à la gravité linéaire, telle que nous la connaissons sur Urantia, fit donc son apparition. C'est alors que les Maîtres Organisateurs de Force Transcendants Associés se retirèrent. Ils furent remplacés par les Directeurs de Pouvoir d'Univers.

Ce sont ces derniers, qui à l'aide des centres et contrôleurs de l'énergie physique, s'occupent des domaines de *pouvoir d'univers*, domaines des Fils et Filles Paradisiaques. Les planètes se forment; par

évolution et grâce aux Porteurs de Vie, elles deviennent habitables et abritent finalement, des êtres tels que nous, aptes à survivre dans l'éternité et à chanter la gloire de leur Père Créateur Originel. Nous sommes la preuve vivante que le hasard n'existe pas !

La gravité linéaire, c'est celle qui nous permet de nous tenir debout sur la terre, c'est celle qui permet aux planètes de tourner autour du soleil et à la Voie Lactée de tourner autour de son centre. Mais, s'il n'y avait que la gravité, les planètes et les soleils proches, finiraient, malgré le phénomène de rotation, par s'écraser les uns contre les autres. Il doit donc exister un système d'antigravitation. Les physiciens-astronomes d'Urantia en sont convaincus et recherchent une « Energie Noire » qui en serait responsable. Or, conseillons-leur de prendre le temps de lire notre Livre. Ils y liront, à la page 473 que les centres de pouvoir et les contrôleurs physiques exercent leur pouvoir d'antigravitation. Je ne pense pas que cela pourra les convaincre. Pourtant, dans l'espace se rapprochant le plus du vide, il existe encore l'équivalent d'un électron, soit cent ultimats, par seize centimètres cubes. Ce sont eux, les responsables physiques de l'antigravitation, ceux-là même que les astronomes recherchent !

Jean-Claude ROMEUF



Dieu l'Absolu

Nous avons choisi de parler de Dieu l'Absolu car la compréhension toute relative que nous puissions en faire, fait appel aux concepts mentaux les plus difficiles du Livre d'Urantia. Nous avons conscience que le mental humain est limité et fini, mais, le but évolutionnaire, n'est-il pas d'atteindre les limites supérieures de la perfection ? N'est-ce pas ce but même, que nous nous sommes fixé, qui nous permet d'expérimenter et d'actualiser dans le Suprême, notre divinité potentielle et imparfaite ?

Nous ne pensons pas que les anges puissent, un seul instant, sourire avec bienveillance et encore moins ricaner bêtement, comme la cane a ri (intraduisible en anglais), lorsque nous nous lançons dans de telles considérations théologiques. Au contraire, ils applaudissent dans le ciel et sont réconfortés du travail qu'ils accomplissent pour nous et de l'aide qu'ils nous apportent par leur ministère lorsque, avec la révélation, l'esprit attire le mental humain vers des horizons toujours plus hauts.

Il n'y a pas pire misère

*Que d'accepter son propre sort
C'est pas Sa volonté mon frère
Que ton mental fasse le mort !*

Contrairement à ce que son nom pourrait laisser supposer, Dieu l'Absolu n'est pas absolu, car, comme Dieu le Suprême et Dieu l'Ultime, il est d'une époque postérieure à Havona. Ces personnalités de Dêité, même Dieu l'Absolu, font partie de l'espace-temps et sont des éternels

futurs. Elles concrétisent la volonté d'expérience créative et associative des Dêités du Paradis.

Il est difficile d'imaginer Dieu l'Absolu dans l'espace-temps, car nous ne raisonnons qu'à travers le passé, le présent et le futur : ce qui a été créé, ce qui est et ce qui sera. Dieu le Suprême actualise la divinité de sa personnalité dans le fini : à travers nous, les valeurs de beauté, de vérité et de bonté, jusque-là potentielles, deviennent actuelles. Dieu l'Ultime fait une expérience similaire, mais en transcendant espace et temps.

Quant à Dieu l'Absolu, il fait l'expérience de l'existentiel ! On peut supposer que son expérience consiste à devenir en même temps, un éternel présent, un éternel futur et un éternel passé remontant jusqu'à l'origine de l'éternité, le Père Universel et même au JE SUIS. Il est donc la manifestation expérientielle existentielle, voulue par la Trinité du Paradis. Ainsi, il est à la fois une Dêité actuelle par ce qu'il est et une Dêité potentielle par ce qu'il sera et par ce qu'il a été ! (Il est aussi une Dêité potentielle dans le présent, car le présent qu'il cherche à atteindre est un présent absolu, non limité par le temps et non représentatif pour nous).

Dieu le Suprême, Dieu l'Ultime et Dieu l'Absolu ne sont pas des Créateurs en ligne directe. Les créatures de leurs domaines participent à l'émergence de leur divinité et actualisent, par la créativité de leurs actes, les aspects potentiels de leur personnalité ascendante. A l'exemple de Dieu le Suprême qui syn-

thétise aussi la divinité et le pouvoir créateur des Créateurs Suprêmes venant du Paradis, on peut penser que Dieu l'Ultime et Dieu l'Absolu sont aussi, à la fois des Créateurs et des créatures.

Le Mental agissant par volonté, est toujours le précurseur de la réalité, que ce soit au niveau Créatif de la Dêité Paradisiaque ou au niveau de la créativité des créatures. Rien ne naît du hasard ; la création ou la créativité ne se manifeste que par la transformation du potentiel divin, en divin actuel. Le réservoir universel, dans lequel est contenue la Divinité potentielle totale, le potentiel personnalisable de la Dêité et des créatures volitives, est représenté par l'Absolu Qualifié ou de Dêité.

Chaque fois que le Père Universel fait le don de personnalité à un de ses fils, cette entité jusque-là potentielle, est puisée directement dans l'Absolu de Dêité. De la même manière, chaque fois qu'un mortel, par un acte réfléchi en accord avec la volonté de l'Ajusteur, transforme un concept nouveau (signification) en valeur éternelle, il devient créatif de sa divinité personnelle, divinité qui était jusqu'à ce jour potentielle dans l'Absolu de Dêité. C'est ainsi que chaque être humain participe à l'émergence du Suprême. Pour que la divinité et la personnalité du Suprême s'actualisent complètement et qu'ainsi il participe dans sa totalité à l'épuisement du potentiel fini personnalisable et divin de l'Absolu de Dêité, Dieu le Suprême, aussi grand soit-il, a besoin de la participation de la créature.

Bien que les trois Dêités expérientielles ne soient pas des Absolus, elles peuvent

être considérées comme des personnes. Bien que l'Absolu de Dêité soit un des trois Absolus de potentialité, il est difficilement envisageable en tant que personne. Tout au plus, du bout de la langue, on pourrait dire qu'il est peut-être prépersonnel.

En effet, lorsque le Suprême aura, par son émergence totale, épuisé le potentiel Fini personnalisable de l'Absolu de Dêité, il restera encore dans cet Absolu, le potentiel personnalisable de l'Ultime et de Dieu l'Absolu. Mais, on peut envisager que l'émergence du Suprême puisse entraîner une réaction de l'Absolu de Dêité (et non une action, comme à son habitude) lui conférant une sorte de personnalité ; ceci n'est qu'une élucubration !

En tout cas, la présence même de Dieu l'Absolu empêchera pour l'éternité, l'épuisement total du potentiel existentiel contenu dans l'Absolu de Dêité, car l'expérience existentielle de Dieu l'Absolu ne peut pas prendre fin dans le temps et l'espace. Cette fin n'est concevable et réelle que pour les trois personnes de la Dêité du Paradis.

Jusqu'à maintenant, nous avons parlé de Dieu l'Absolu, en utilisant l'indicatif présent, car c'était plus facile pour exprimer notre récit. Il est un fait que Dieu l'Absolu est une réalité. Il est une réalité potentielle car il n'a pas encore émergé, mais d'ores et déjà il est en même temps, une réalité d'actualité. Son existence n'est réelle que par des voies incompréhensibles à notre mental.

Si l'on s'en tient à la logique du Livre d'Urantia, Dieu l'Absolu ne pourrait commencer son actualisation qu'après

l'unification de la seconde Trinité expé-
rientielle et serait une conséquence de
cette unification. Pour cela, il faudrait
que l'Ultime ait achevé son émergence
car il serait alors avec le Suprême et le
Consommateur de la Destinée Univer-
selle, un des membres de la Trinité Ab-
solue.

L'Age de l'actualisation de Dieu
l'Absolu s'échelonnerait de la seconde
Trinité expérimentielle jusqu'à
l'apparition du postulat de la Trinité des
Trinités formée de la Trinité du Paradis,
de la Trinité Ultime et de la Trinité Ab-
solue.

Du point de vue humain, il semble im-
probable que l'Ultime puisse achever
son expérience de transcendance du
temps et de l'espace, autrement que dans
l'éternité, car dans ce cas, la destinée de
l'Univers serait consommée. Il faudrait
que l'on assiste d'abord au parachève-
ment du Maître Univers depuis Havona
jusqu'au bord le plus éloigné du qua-
atrième niveau d'espace extérieur.

Dans ce cas, les Absolus de Potentialité
que sont l'Absolu de Dêité, l'Absolu
Non Qualifié et l'Absolu Universel au-
raient abouti à leur parachèvement. Or
ceci n'est pas envisageable à notre men-
tal humain, car ces Absolus vont au-delà
de l'infinité et de l'existentialité. Non
seulement ils sont aussi existentiels,
mais ils sont proches de l'Origine.

Donc, dans la logique de notre pensée
mathématique avec laquelle il y a tou-
jours la possibilité d'ajouter une unité à

un nombre quelconque, Dieu l'Absolu
ne devrait jamais commencer son actua-
lisation !

Pourtant, Dieu l'Absolu existe ! Même
s'il reste une Personnalité-Dêité que
nous ne pourrions contacter par clair-
voyance spirituelle, car il ne fait pas
partie de Dieu le Septuple, nous aurons
le loisir éternel d'atteindre son existen-
tialité en élargissant nos concepts men-
taux.

Ce Dieu de l'absoluité nous amène déjà,
à l'hypothèse d'un Cosmos Infini dépas-
sant dans l'Absolu, le potentiel infini de
l'Absolu Non Qualifié. La consumma-
tion totale de l'actualisation du potentiel
des Absolus de Potentialité serait le fait
même de l'unification de la Trinité Ab-
solue, dont l'un des membres s'appelle
le Consommateur de la Destinée. Il
pourrait donc y avoir d'un côté, un
Cosmos Fini mais dont la croissance est
infinie et de l'autre, un Cosmos Infini
consommant la destinée du premier !

Dans ce cas, on assisterait à un cata-
clysme à l'intérieur des Absolus de Po-
tentialité avec personnalisation possible
de l'Absolu de Dêité et de l'Absolu
Universel. Quant à l'Absolu Non Quali-
fié, il deviendrait inutile car il aurait
épuisé son pouvoir d'Univers. On peut
alors émettre l'hypothèse que ses deux
associés de toujours, devenues mainte-
nant des Dêités-Personnalités, le charge-
raient d'autres fonctions !

Jean-Claude ROMEUF

Questions - réponses

Pentecôte de l'an 30 : quarante ou cinquante jours après la Pâque ?

Réponse à la question de Jeanmarie Chaise parue dans le Lien N° 11¹, et à la deuxième partie de « Jugement hâtif » par Jean Royer du Lien N° 32.

J'estime que dans son article, Jean Royer ne donne pas LA solution, mais une explication. A deux reprises, l'auteur affirme que « Pentecôte c'est 50 jours après la Pâque. » Il en est toujours ainsi maintenant, mais pas à l'époque du Temple. Il ne faut pas utiliser des règles en vigueur de nos jours pour expliquer des faits qui se sont déroulés il y a 1975 ans, mais rechercher celles sur lesquelles on se basait en ces temps-là. C'est un peu comme si pour justifier les guerres de Jules César on prenait des articles de la constitution italienne. Monsieur Royer pose aussi les questions suivantes : « était-ce une erreur de frappe ? Était-ce une méconnaissance des auteurs ? » Je pense que par-là, il soupçonne les médians qui ont transmis la quatrième partie du L.U. de s'être trompés. Comme, dans les fascicules 172 à 194, les dates, les jours de la semaine et la différence de 40 jours s'accordent, il ne s'agit ni d'une erreur de frappe ni d'une erreur des médians. Comment ceux-ci auraient-ils pu se tromper, puisque, en plus de leurs souvenirs, ils ont eu accès aux écrits (perdus) de l'apôtre André, ainsi qu'aux renseignements puisés auprès d'êtres célestes qui se trouvaient sur terre au temps de l'effusion de Micaël (particulièrement son Ajusteur maintenant personnalisé) ? Le médian qui sur toute la page 1343 exprime sa reconnaissance, nous dit que lorsque les renseignements planétaires firent défaut, il a eu recours à des archives su-

¹ Article de Jeanmarie CHAISE : **Quarante ou cinquante jours ?**: Chez les Juifs du temps de Jésus, la fête de la récolte du blé avait lieu 50 jours, soit sept semaines après la Pâque, c'est-à-dire le cinquantième jour après cette fête commémorant la sortie d'Égypte. Elle était appelée pour cette raison la fête des semaines. « Tu célébreras une fête des semaines pour les prémices de la moisson du froment. (Ex. XXXIV, 21) A cause de ce nombre de semaines (7x7+1) soit cinquante jours, son nom devint Pentecôte du grec Pentēkostē = cinquantième.

Mais cette information est en contradiction avec ce que nous rapporte le Livre d'Urantia. En effet, la Pâque qui eut lieu le samedi 8 avril de l'année de la crucifixion précéda seulement de 40 jours cette autre fête de la Pentecôte qui, nous dit le Livre d'Urantia, eut lieu le 18 mai. : « (P.2057 : 3) Il était presque sept heures et demie du matin, le jeudi 18 mai, quand Jésus arriva sur le versant Ouest du mont Olivet avec ses onze apôtres silencieux et quelque peu désorientés. »

Nous avons bien 22 jours d'avril + 18 jours de mai pour ce laps de temps indiqué de 40 jours, et le Livre d'Urantia est cohérent avec lui-même. Mais il est par contre en contradiction avec les us et coutumes du peuple juif. Si quelqu'un a une explication, je serais très heureux qu'il veuille bien me la fournir ainsi qu'aux lecteurs du LIEN URANTIEN. Merci.

Jeanmarie CHAISE

prahumaines. Je pense qu'on ne peut pas mettre celles-ci en doute. J'aurai plutôt tendance à dire que s'il y a méconnaissance, elle est chez ceux qui veulent à tout prix que 50 jours séparent la Pâque et la Pentecôte de l'an 30.

Dans le calendrier juif, les jours de la semaine n'ont pas de nom, mais un numéro correspondant à leur emplacement : dimanche = 1 ; lundi = 2 ; mardi 3 ; mercredi = 4 ; jeudi = 5 ; vendredi = 6. Seul le jour correspondant à notre samedi a un nom : sabbat qui signifie repos, ceci à cause de genèse 1 : 1 à 2 : 3 plus exode 31 : 15 et 35 : 2. Mais, lorsqu'une fête tombe sur un jour ouvrable, ce jour-là est aussi appelé sabbat puisqu'on ne travaille pas. On en trouve un exemple à Le 29 à 31 : ... au septième mois, le dixième jour du mois, vous humilierez vos âmes, vous ne ferez aucun ouvrage... ce sera pour vous un sabbat, un jour de repos... Cela correspond à la fête de Yom Kippour, en français Jour du Grand Pardon, qui a lieu le 10 tichri (nom du septième mois du calendrier juif). Selon les règles actuelles, cette fête peut tomber un samedi, mais aussi un lundi, mercredi, jeudi ou vendredi ; et d'après Le 16 : 31, ces jours de la semaine sont aussi appelés sabbat.

Pendant environ 3 siècles, les chrétiens ont célébré la fête de Pâques en même temps que la Pâque juive, qui pouvait aussi bien tomber un dimanche, un mardi qu'un samedi. C'est en 325, au premier concile de Nicée, que les chrétiens décidèrent que Pâques serait un dimanche, jour de la résurrection de Jésus. On établit une formule qui permettait de fixer le jour de Pâques au premier dimanche suivant la première pleine lune du printemps dont l'équinoxe tombait à ce moment-là le 21 mars. Jules César avait fixé l'équinoxe au 25 mars, mais l'inexactitude du calendrier julien avait, en 370, ans fait dériver l'équinoxe de 4 jours. Puisque à ses débuts, le christianisme fêtait Pâques le même jour que la Pâque juive, il en allait de même pour la Pentecôte, qui comme nous allons le voir n'était pas à cette époque liée à la Pâque, mais à la maturité des céréales.

Pour obtenir une solution à ce problème du nombre de jours séparant les deux fêtes, en l'an 30, il faut bien lire Lévitique 23 : 15 et 16 qui indiquent la façon de compter ces fameux 50 jours, mais aussi prendre en compte les autres versets et règles qui parlent de cette fête de Pentecôte que les Juifs appellent Chavouoth. On trouve des règles concernant le calendrier et les fêtes juives dans les ouvrages suivants : La signification spirituelle des fêtes juives par A. Boulagnon, Viens et vois, mai 1985. Le calendrier par Paul Couderc, Que sais-je ? N° 203, 1981. Astronomie, l'encyclopédie ATLAS du ciel, chapitre le calendrier, p. 1604 à 1617, éd. Atlas, 1984. Encyclopédie Astronomie p. 194, éd. Fabbri, 1991 à 1995.

A la fête de Chavouoth, on offrait les produits mentionnés à Deutéronome 8 : 8. Ils devaient être de première qualité, il fallait qu'ils soient récoltés sur le territoire d'Israël et ils étaient offerts au Temple à Jérusalem. Les prescriptions bibliques ne concernent que les propriétaires du sol.

La diversité des fruits énumérés permettait aux agriculteurs des montagnes de Galilée, où le climat est un peu rude, d'avoir au moins un des fruit de la liste qui soit bien mur

au moment de la fête, alors qu'à Jéricho, ville qui a la plus basse altitude de la planète, on pouvait probablement tous les obtenir ce jour-là.

Avec un calendrier luni-solaire, comme celui qu'utilisent les juifs, les dates (donc les fêtes aussi) se déplacent par rapport aux saisons, mais, il y a en plus le fait que les récoltes ne se fassent pas chaque année à la même date. Par exemple, aux environs de Lausanne, sur une durée de 60 ans, j'ai vu des vendanges commencer un 15 septembre et d'autres se terminer un 15 novembre, soit deux mois plus tard. Il n'était donc pas toujours possible d'avoir sur l'ensemble du territoire d'Israël des fruits qui répondent aux conditions exactement 51 jours après la Pâque, c'est pourquoi Moïse n'a pas déterminé la date de la Pentecôte d'après celle de la Pâque, mais en fonction de la maturité des céréales.

La date de la Pâque est clairement située à Lévitique 23 : 5, soit le quatorzième jour du premier mois, ce qui correspond à la première pleine lune du printemps.

Selon André Boulagnon, qui s'est peut-être laissé influencer par la tradition, l'offrande de la première gerbe devait avoir lieu le lendemain de la Pâque. Mais, on s'aperçoit qu'à Lé. 23 : 10-11, il est écrit que le prêtre balancera cette gerbe le lendemain du sabbat. Au lieu de « lendemain du sabbat », on trouve dans d'autres traductions « lendemain de la fête ». Ici, il n'est pas question de la Pâque.

Tout travail étant interdit le septième jour de la semaine, soit le jour appelé sabbat, il n'était pas possible de moissonner ce jour-là, ni d'apporter une gerbe des prémices au prêtre, ce qui aurait aussi été considéré comme un travail ; d'autre part, le déplacement d'un agriculteur de son champ ou de son domicile jusqu'au temple, était pour la quasi-totalité de ceux-ci, supérieure à un chemin de sabbat. Cette distance varie selon les auteurs, mais, elle est probablement de 1100 mètres environ. Celui qui aurait apporté ses prémices ce jour-là, aurait violé deux lois. Cette gerbe était donc obligatoirement apportée au cours d'un jour ouvrable, et celui-ci était appelé fête ou sabbat.

Quand le blé (ou le froment ou l'orge, suivant les traductions), De. 8 : 8, était mur, il fallait moissonner et apporter la première gerbe au prêtre. Le jour de l'apport de cette gerbe était déclaré jour de sabbat, quelle que soit sa position dans la semaine. Le lendemain de ce sabbat, le prêtre balançait cette gerbe (Le. 23 : 12), et c'est à partir de là qu'il fallait compter les 50 jours (Le. 23 : 15). Dans ce passage, il n'y a pas non plus de liaison avec la Pâque. On appelait Omer l'offrande de cette première gerbe.

C'est le sanhédrin qui réglait les problèmes que présentait le calendrier. C'est donc cette assemblée qui fixait le jour où cette première gerbe serait apportée et par conséquent, la date de la Pentecôte. Cela a fonctionné ainsi jusqu'à la destruction du Temple en l'an 70 de notre ère.

Depuis la destruction du Temple et la dispersion du peuple d'Israël dans l'empire romain, il n'était plus possible de respecter les prescriptions bibliques décrites 8 paragra-

phes plus haut, alors, ce rite est devenu un mémorial. On n'a plus tenu compte de la maturité des céréales ou des fruits. Il était ainsi devenu possible d'avoir une liaison rigide entre les fêtes de la Pâque et Chavouoth, cette dernière, à une époque difficile à préciser, fut mise en relation avec le don de la Torah, car les rabbins alléguèrent un rapport, dont l'A. T. ne parle pas, entre la date de la promulgation de la Loi sur le Sinaï et celle de la fête de Pentecôte. Mais on ne peut pas prouver que la Loi mosaïque ait été donnée exactement 50 jours après la sortie d'Égypte.

En 359 de notre ère, le Patriarche Hillel II réforma les règles et instaura un calendrier perpétuel. Celui-ci tient compte, pour l'ajout du 13^{ème} mois, du cycle de Méton selon lequel tous les 19 ans la lune se présente presque sous une même phase pour une date donnée ; alors qu'auparavant, l'ajout de ce 13^{ème} mois se faisait en observant le décalage par rapport aux saisons. Les calendriers juifs antérieurs à l'an 359 de notre ère établis selon le cycle de Méton ne sont donc pas fiables.

Actuellement, lorsque les juifs font leur compte, le lendemain de la Pâque est le premier jour et le cinquantième est la Pentecôte. Les chrétiens comptent Pâques comme premier jour et le cinquantième est Pentecôte. Ainsi, conformément au Concile de Nicée, ces deux fêtes ont lieu un dimanche. Mais, le système de comptage chrétien n'est plus en accord avec Le 23 : 15 et 16. Cela a pour effet que lorsque Pâques et la Pâque juive tombent sur un même jour, la fête chrétienne de Pentecôte a lieu un jour avant la célébration de la Pentecôte juive. Par exemple, en 1954, Pâques et la Pâque juive étaient toutes deux le 18 avril, et Pentecôte était le dimanche 6 juin, mais la Pentecôte juive a été fêtée le lundi 7 juin. Le nom de Pentecôte (du grec pentêkostê, cinquantième jour) est approprié pour l'espace de temps séparant les deux fêtes juives, mais pas en ce qui concerne les deux fêtes chrétiennes, puisque Pentecôte est le 49^{ème} jour après Pâques. L'Église Orthodoxe ne fête pas toujours Pâques en même temps que l'Église Catholique Romaine et les Églises Réformées, car, la première suit le calendrier julien et non le calendrier grégorien.

Le L.U. indique au début du fascicule 172 que le groupe apostolique est arrivé à Béthanie le vendredi 31 mars de l'an 30. La première phrase de la page 1929 nous dit que le jeudi (de la semaine suivante, soit le 6 avril), Jésus a vécu son dernier jour de liberté sur terre. A 1936 : 1, on voit que le souper de la Pâque a lieu le vendredi soir (= le 7 avril.) Autrefois, les jours du calendrier juif commençaient au coucher du soleil et se terminaient le lendemain aussi au coucher du soleil. A cause de ce système, la durée des jours n'était pas d'exactly 24 heures. A notre époque, on a remédié à cet inconvénient en faisant débiter chaque jour à 18 heures. La Pâque de l'an 30 a donc eu lieu du vendredi soir 7 au samedi soir 8 avril. A partir de 2055 : 1, le L.U. nous relate ce qui s'est passé 40 jours plus tard, le jeudi 18 mai. Le chapitre 5 nous décrit l'ascension de Jésus qui s'est réalisée peu après 7 heures 30. Dans son dernier discours, Jésus dit à ses apôtres que « bientôt, très bientôt, nous enverrons l'Esprit de Vérité dans ce monde... ». Pour Jésus, ce bientôt, très bientôt, voulait dire : cet après-midi. Mais, à ce moment-là, il ne voulait probablement pas préciser à ses apôtres

quand cela se passerait. L'introduction du fascicule 194 nous apprend que ce même jour, vers 13 heures, a eu lieu l'effusion de l'Esprit de Vérité. Cela signifie que les chrétiens devraient fêter la Pentecôte le même jour que l'Ascension.

C'est à partir du samedi matin 8 avril, vers 2 heures 30 (1976 : 0, dernière phrase), que les apôtres se sont cachés pour 40 jours (1976 : 1 et 2060 : 1). A cette dernière référence, il est aussi précisé que « Ce jour (le 18 mai), se trouvait être la fête juive de la Pentecôte ». Nous avons ici la preuve que seulement 40 jours ont séparé La Pâque et la Pentecôte de l'an 30. Pendant ces 40 jours, les apôtres se sont cachés par rapport aux autorités religieuses juives, mais, il est probable qu'en Galilée, où ils se trouvaient pendant ce temps-là, ils vivaient au grand jour.

Cette année-là, la date où furent balancées les premières gerbes offertes en sacrifice, tombant 50 jours avant Chavouoth, est le mercredi 29 mars. Le mardi 28 mars a donc été désigné « sabbat ».

En cette année 30, probablement vers le 20 mars, après avoir observé le degré de maturité des céréales, le Sanhédrin avait décidé que le mardi 28 de ce mois serait le sabbat où il faudrait apporter la première gerbe au Temple. C'est au moyen de feux-signaux et de pigeons voyageurs qu'il a fait connaître aux juifs répartis sur les terres qui étaient alors connues, à quelle date aurait lieu, cette année-là, l'apport de cette gerbe et par conséquent la Pentecôte.

Lorsque nous lisons les versets cités plus haut, il faut se souvenir que le L. U. nous dit que les textes bibliques ont été remaniés à plusieurs reprises. Il est possible que ce soit le cas pour les versets concernant la Pentecôte. Il serait intéressant de pouvoir lire ces versets dans les manuscrits de la Mer Morte qui sont les plus anciens documents bibliques connus. Ils ont été découverts en 1947. Depuis plusieurs dizaines d'années, on nous annonce régulièrement que leur publication en français est imminente... et rien ne paraît. Tout se passe comme s'il y avait une conspiration empêchant cette publication.

Moi aussi, je pense avoir bien lu les fascicules 172 à 194 ainsi que les documents dont je dispose sur les fêtes et l'histoire du calendrier juif. C'est pourquoi, suite aux explications données ci-dessus, je déclare que la Pentecôte de l'an 30 a eu lieu 40 jours après la Pâque.

Concernant la première partie de l'article de Monsieur Royer, 5000 ans est une erreur de la nouvelle traduction de juin 1994; La Cosmogonie D'Urantia, éditions de 1961 et 1971 indiquait 500 000 ans. Idem pour le Livre D'URANTIA en un volume, non daté, paru au cours des années 80.

André CHAPPUIS

CONTES, POESIES ET HUMOUR

25ème conversation avec dieu

de Dmitri A.Prigov²

Dieu me condamnera un peu
Puis il me pardonnera un peu
Et de Moscou par voie directe
Il m'invitera chez lui au ciel

Strict barbu et moustachu
Il me regardera sévèrement
En fronçant les sourcils
-Tu as vraiment écrit tout ça tout seul ?
-Penses-tu, penses-tu, grâce à Ton aide !
-Ah bon j'aime mieux ça

traduit du russe.

²Dmitri Alexandrovitch Prigov est né en 1940 à Moscou.

Il est l'un des fondateurs et principaux idéologues du conceptualisme russe. Prigov est l'auteur de nombreux recueils, de romans et d'essais, ainsi que de divers « happenings ». Dmitri A. Prigov est lauréat du prix Pouchkine du Fonds Topfer (1993), il est traduit dans plus d'une dizaine de langues.

En France, ses poèmes ont été publiés dans des revues et anthologies. Un recueil bilingue à tirage limité, Les Fauves de la vie (Amga-LRS) est paru à Paris en 1994.

L'impossible dialogue avec des fondamentalistes

Le fondamentaliste chrétien :

La Bible est la parole de Dieu,
Or, le Livre d'Urantia est en désaccord avec la Bible,
Donc le Livre d'Urantia est faux, voire démoniaque.

Le fondamentaliste Juif :

La Torah dit qu'il n'y a qu'un seul Dieu,
Or, les chrétiens et le nouveau Testament, disent que Jésus est Dieu,
Donc le nouveau Testament et les chrétiens sont dans l'erreur.
Et plus encore le Livre d'Urantia.

Le fondamentaliste urantien :

Le Livre d'Urantia vient en son temps et après la Bible,
Il tient compte de la science de notre époque,
Il est en désaccord avec la Bible,
Donc la Bible est fautive et les Juifs et les Chrétiens sont dans l'erreur.

Le fondamentaliste musulman :

Mahomet a été inspiré par Gabriel. Il n'y a qu'un seul Dieu
Et Mahomet est son prophète.
Or, le Livre d'Urantia dit que Dieu a un fils
Et que Mahomet n'est pas le dernier prophète
Donc le Livre d'Urantia est faux, voire démoniaque.

Le fondamentaliste athée :

Dieu est une création de l'homme,
Donc Dieu n'existe pas.
Or, les religions nous disent que l'homme ne subsiste que par Dieu,
Donc les religions sont toutes dans l'erreur.

Vouloir discuter avec un fondamentaliste c'est vouloir discuter avec un mur.

Jean ROYER



RUBRIQUE de La GAZETTE

**Compte-rendu de Lumières
2, 3, 4 et 5 juin 2005.**

C'est sous un soleil resplendissant que la réunion nationale des lecteurs du *Livre d'Urantia* s'est déroulée sous les auspices de l'AFLLU.

Pour la première fois, la réunion a duré 3 jours pleins.

½ journée consacrée à l'installation et à la joie de rencontrer d'anciens et de nouveaux lecteurs, que ce soit sous les ombrages des tilleuls ou dans la fraîcheur de la piscine.

2 jours consacrés à l'étude du sujet proposé « **une religion expérimentale aidée d'une philosophie rehaussée par une révélation : est-ce possible ?** »

½ journée consacrée à l'élection du nouveau bureau de l'AFLLU et à d'autres questions en suspend de la dite organisation.

Les participants se sont scindés en 3 ou 4 groupes d'études pour aborder le sujet proposé et donner la parole à chacun, laissant ainsi au point de vue personnel la possibilité

de s'exprimer. Les citations du *Livre d'Urantia* furent nombreuses. Pour ma part j'ai particulièrement apprécié celles de Rodan d'Alexandrie à propos de sa manière de voir et de s'inspirer de la vie de Jésus comme une base solide d'un départ de la vie personnelle de chacun.

Le dimanche matin fut consacré à l'AFLLU.

1) Élection du bureau

Président : Séverin Desbuisson, qui renouvelle provisoirement sa fonction.

Vice-président : Thierry le Page.

Trésorière : Anne-Marie Ronfet.

Secrétaire : Yves Guillot-Goguet.

2) Concernant « le Lien Urantien », Ivan Stol soulagera l'équipe parisienne en se chargeant de l'impression et des envois.

3) Johanna se chargera de la recherche de fonds pour les rééditions du *Livre d'Urantia*, ainsi que d'autres tâches.

4) Pascal Coulombe administrera le site Internet de l'AFLLU.

5) D'autres personnes sont chargées de diverses tâches administratives.

Il reste à déterminer quelle sera le site et la date de la prochaine réunion nationale, car il a été décidé qu'il n'y aura dorénavant qu'une seule réunion annuelle.

Chris M. RAGETLY

Brèves nouvelles urantiennes

✂ Sortie en juin 2005 du premier numéro de "Tidings" c'est à dire "Nouvelles". Il s'agit d'un mensuel publié en anglais par l'A.U.I. et uniquement sur internet. Ce nouveau magazine donne des nouvelles des actions des différentes Associations membres de l'A.U.I. et permet, entre autres, d'annoncer les conférences nationales ou locales.

Par exemple ce premier numéro annonce la 3ème conférence nationale de Colombie qui aura lieu du 12 au 15 août à San José de Caldas et dont le thème principal est : De l'atome à la paix.

On peut trouver "Tidings" à [http:// www.urantia-iaa.org/tidings](http://www.urantia-iaa.org/tidings)

✂ La version italienne du Livre d'Urantia, intitulée IL Libro de Urantia est maintenant prête à être imprimée. Il ne manque plus que de trouver les 40 000 dollars nécessaires à l'impression. Pour cela l'A.U.I. a créé un fond spécial appelé Fond de publication des traductions du Livre d'Urantia ou plus correctement Urantia Book Translation Printing Fund. Vous pouvez participer en utilisant PayPal à : <http://www.squarecircles.com/articles/italiantranslation/fundraiser.htm>

✂ Le Journal de l'A.U.I. passe sous contrôle canadien avec une équipe formée de Guy PERRON, Alain CYR, Johanne SEQUIN, Claude FLIBOTTE et Carlos RUBINSKY tous canadiens, sauf Carlos qui est argentin.